

Agir Ici et Là-Bas : Projet pluri acteurs de renforcement de la santé globale à Rufisque et à Nantes

#mobilisation communautaire
#promotion santé
#inclusion #éducation
#jeunesse



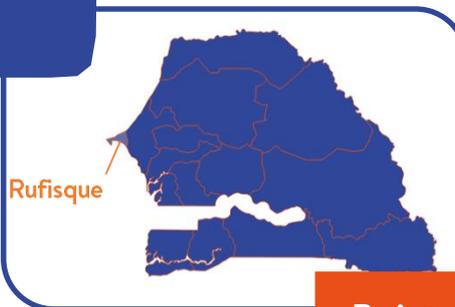
Contexte du projet

L'ensemble de la dynamique du projet repose sur une logique de promotion de la santé comme entendue dans la Charte d'Ottawa. Ce projet vise à accompagner une double construction, celle de la communauté et celle de l'enfance/jeunesse, grâce entre autres à Rufisque à : la pratique du sport dans les écoles élémentaires, l'inclusion scolaire et sociale des enfants porteurs de handicap, les jeux collectifs et des actions de nutrition dans les crèches, mais aussi au travers des échanges de bonnes pratiques entre professionnel-le-s de Nantes et Rufisque...

Au-delà des effets directs escomptés dans le cadre de la conduite des activités, la valeur ajoutée du projet réside dans (i) l'initiation d'une démarche de concertation pluri-acteurs et (ii) l'irrigation des politiques publiques en termes d'innovation sociale. Dans ce contexte, ESSENTIEL, au sein d'un collectif d'acteurs rufisquois et nantais souhaite :

- Renforcer les coopérations pour plus de solidarité en croisant des problématiques communes et complémentaires autour de l'enfance et de la famille (santé, sport, éducation, handicap) sur les deux territoires.
- Enclencher une dynamique de coopération d'expérimentation, en se basant sur les richesses et les compétences locales, pour améliorer l'accompagnement des enfants et des familles autour d'initiatives en santé et éducation. Ce projet se base sur les partenariats déjà constitués entre acteurs de Nantes et de Rufisque pour développer des activités sportives, socio-éducatives et de nutrition.
- Initier d'autres manières de coopérer à la fois dans chaque territoire et entre territoires. Ceci en créant dès le départ un cadre inclusif aux différents partenariats.

Ce projet s'attache également à mettre en valeur la plus-value réciproque d'une coopération entre deux territoires.



Points clés



Juillet 2018 à Décembre 2021



Bénéficiaires :

Les enfants inscrits dans les 3 Cases des Tout Petits (CTP) et à Handiscole (environ 300) ; Les enfants scolarisés dans les écoles élémentaires (environ 23000) ; Les Badhiène Gokh, 92 personnes sur les 3 communes de Rufisque (Est, Ouest et Nord) ; Les professionnels-Iles de l'éducation, Les organisations partenaires de la société civile et les décideurs politiques locaux ; Les enfants et jeunes de Rufisque.



Budget : 300 304 euros



Avec le soutien de :

- Agence Française de Développement
- Ville de Nantes (France)
- Ville de Rufisque (Sénégal) - Les Communes associées Est, Ouest, Nord
- VYV3 Pays de La Loire : Enfance, Famille, Handicap, Soins
- Association Flam Africa (Nantes)
- AAJDSR : Association pour l'Animation de la Jeunesse et le Développement des Sports à Rufisque
- Les Cases des Tout Petits de la Cité Youssouf Mbargane, de Diokoul Kher et de Sant Yalla
- Handiscole
- La Maison des Eclaireurs de Rufisque
- L'Inspection de l'Education et de la Formation de Rufisque
- F3E
- Membres d'ESSENTIEL (Harmonie Mutuelle, CHU de Nantes, Ville de Nantes)



Le projet en quelques chiffres

L'année 2020 devait permettre de poursuivre la montée en puissance graduelle des activités du projet. Si un ralentissement s'est fait globalement ressentir dû à la crise sanitaire, il est à noter le passage à l'échelle de certaines activités « historiques du projet » qui ont permis d'accompagner et d'initier les premiers changements sociaux.

- La pratique sportive dans les écoles élémentaires s'est étendue à 28 écoles, soit 80% de écoles élémentaire de la Ville de Rufisque permettant un accès au sport élargi et un accompagnement des instituteurs et institutrices accru. Au-delà de la tenue de cette activité, des liens ont été tissés et formalisés entre l'AAJDSR et les autorités déconcentrées de l'Etat en charge de l'éducation (Inspection Académique et Inspection de l'Education et de la Formation) permettant une concertation et une coordination accrue ;
- 30 Badiène Gokh ont suivi des formations en nutrition du tout-petit et ont apporté leurs compétences nutritionnelles dans les Cases des Tout-Petits à destination des enfants. Elles ont également sensibilisé les parents d'élèves à l'importance d'une nutrition adaptée pour le bon développement et la santé des enfants.

Des actions communautaires concertées de ripostes à la Covid-19 sur Rufisque

Le Sénégal, comme la plupart des pays africains a été touché par la pandémie de la Covid-19. Pour faire face à cette situation, des réflexions ont été engagées avec les différents partenaires du projet pour apporter une réponse concertée et collective, en accord avec la stratégie de lutte mise en place par le Ministère de la Santé.

Ainsi, l'appui du projet AGIL à travers une réorientation d'une partie du budget s'est traduit par des actions portant sur 2 axes :

- Communiquer autour des gestes barrières avec la réalisation de 3 capsules vidéos autour des gestes barrières et du port du masque ;
- Procurer à la population de la ville les éléments d'hygiène (lave-mains, masques, savons, gels hydro alcoolique...) nécessaires à sa protection, à travers une distribution effectuée auprès des 3 communes de la Ville de Rufisque, des 28 écoles participant aux activités de pratiques sportives du projet, d'associations membres de l'AAJDSR et des partenaires du projet (3 Cases des Tout-Petits, Handiscole et de la Maison des Eclaireurs).



Remise d'éléments de prévention de la Covid-19 auprès d'handiscole, Rufisque, Sénégal (2020)

Les actualités du projet

Partage d'expériences

Le projet AGIL repose fortement sur la coopération entre les partenaires nantais et rufisquois. Dans cette logique de coopération et dans un objectif de renforcement des compétences et de partage d'expérience, des rencontres sont actuellement organisées. De par le contexte sanitaire actuel, cette année ce sont les partenaires nantais qui effectuent le voyage vers Rufisque.

Les deux premières rencontres impliquent des professionnels-les de notre partenaire VYV3 Pays de la Loire – Pôle Accompagnement qui sont mobilisés pour leurs expertises sur les thématiques du handicap d'une part et de la petite enfance d'autre part. La troisième rencontre porte sur l'inclusion du handicap par la pratique sportive et mobilise des professionnels-les du Comité Départemental Handisport 44. Ces missions visent à permettre l'interconnaissance entre les partenaires des deux territoires impliqués sur les mêmes thématiques, à initier les échanges de pratiques et à planifier les futurs échanges de pratiques.

Témoignage

Salimata Kadam, sociologue et chargée de projet AGIL témoigne.

Bonjour Salimata, peux-tu nous partager ton expérience d'animation d'une dynamique pluri-acteurs dans le cadre du projet AGIL ?

Mon expérience pour l'animation d'une dynamique collective. Je pense que j'ai un peu fait appel à mon expérience sur la gestion des équipes que j'ai eu à gérer dans mes différents postes. Notamment à Velingara où j'avais 200 et quelques personnes à gérer, même si c'était chapeauté par un chef de groupe dans chaque localité. Donc l'idée ici c'était de parvenir à faire converger tout le monde vers un même idéal, tout en tenant compte des spécificités des uns et des autres, ce qui n'a pas été facile. On a essayé tant bien que mal de donner une oreille attentive aux impressions des uns et des autres même si on n'a pas pu avoir l'unanimité. L'idée c'était de prendre une décision qui arrange tout le monde. En quoi faisant, essayer de convaincre les gens d'enlever leur doute sur telle ou telle chose dans la mise en œuvre du projet, et de parvenir à convaincre les gens à prendre une décision majoritaire pour tout le monde. Donc en période de crise, c'était difficile d'avoir les gens parce que l'idée de base c'était de discuter autour d'une table.



Salimata Kadam, Rufisque, Sénégal (2021)

Ce qui n'était pas possible pendant la crise de la Covid-19, donc on a fait appel aux vidéoconférences et surtout à Whatsapp. Un groupe whatsapp a été créé à cet effet pour donner l'information aux gens. Outre cela, je prenais le temps d'appeler les gens. A chaque fois qu'une décision doit être prise, à chaque fois on consulte les gens pour une décision. Je prenais la peine de les appeler personnellement pour les informer et recueillir leurs impressions. Donc pour animer une dynamique collective, aucun sentiment n'est à laisser en rade. Si tout le monde est d'accord et qu'une personne n'est pas d'accord, il faut tout le temps prendre le temps d'essayer de convaincre cette personne, d'essayer de lui donner toutes les informations nécessaires pour que cette personne ou bien l'institution qu'elle représente soit assez à l'aise pour être dans la même direction que les autres.

Quels sont pour toi les outils et méthodes qui peuvent faciliter l'animation d'un projet collectif ?

Les outils, je dirais plutôt les méthodes. Animer la dynamique de groupe de façon participative, de ne pas venir avec des décisions toute faite, des manières de faire toute faite. On vient, on met sur la table les décisions qu'on doit prendre, comment on va le faire, on laisse la possibilité au collectif de donner ses idées par rapport à ça. Maintenant s'il n'y pas de possibilité de rencontre présentielle, on utilise Whatsapp, on appelle les gens, on envoie par mail et si nécessaire on fait des descentes sur le terrain. On a des rencontres individuelles avec les partenaires pour qui c'est nécessaire d'avoir une discussion individuelle. Maintenant, l'idée c'est de parvenir à avoir la même compréhension de la chose collective, que tout le monde sache où est-ce qu'on veut aller. Maintenant, on définit ensemble comment on va y aller et que chacun puisse se voir dans ce chemin qu'on va prendre pour atteindre les objectifs. En quoi faisant, essayer de faire un portage institutionnel du projet et une acceptation individuelle de chaque personne qui vient représenter sa structure dans la dynamique collective. Je pense que ça permet de faire converger un peu les visions. Maintenant, la communication claire et continue est importante dans ce sens. En quoi faisant, au moment de faire les activités, les engagements qu'on a pris avec les partenaires, il faut autant que faire ce peu, les tenir. S'il y a une contrainte particulière qui pousse à ne pas respecter ces engagements, qu'on prenne la peine de reprendre la communication dans ce sens la pour qu'on soit au même niveau d'information. Je pense que déjà c'est ça. Et l'autre élément, prendre toutes les sensibilités, s'arrêter un moment donné s'il y a des frustrations dans la manière de faire et de prendre la peine de régler ces petits détails qui peuvent bloquer ce processus parce que la discussion elle est importante, la communication elle est importante. Mais ça doit être bilatéral, nous communiquons vers les partenaires, ils communiquent vers nous, et ça va faciliter la mise en œuvre qu'on est la même compréhension des choses je pense.

Un enjeu de consolidation de la dynamique collective

Un projet en évolution

La phase 1 prendra fin en décembre 2021. Malgré le ralentissement des activités dû à la pandémie de la Covid-19, de réelles avancées autour de la démarche collective engagée sont observées ainsi qu'un fort potentiel de contribution au changement. Les leçons et orientations tirées du dispositif de suivi-évaluation mis en place permettent d'envisager une phase 2.

Il est ainsi observé que la première phase du projet a permis de fédérer les acteurs autour de champs thématiques déterminés, d'impliquer les collectivités, de fixer et d'adopter des modalités de gouvernance collectivement et d'initier les décloisonnements de pratiques visant à favoriser la santé et le bien-être des tout-petits et des enfants. Aujourd'hui, la dynamique collective souhaite s'ouvrir à de nouvelles thématiques, élargir sa gouvernance et ses partenariats et s'ancrer plus durablement sur le territoire.

La phase 1 du projet arrivant à terme, les parties prenantes du projet sont mobilisées pour construire la prochaine phase du projet. Cette seconde phase devrait commencer courant 2022 et cherchera à capitaliser sur la dynamique existante. Les enjeux dorénavant identifiés se concentrent autour de :

- La mise en œuvre des potentialités de décloisonnement des activités entre acteurs ;
- La mobilisation de nouveaux partenaires et la convergence des synergies territoriales ;
- L'institutionnalisation des initiatives par des démarches de concertation appuyées par les autorités locales ;
- Le remodelage du dispositif de gouvernance ;
- La poursuite du partage de compétences et de pratiques entre les professionnels et professionnelles des deux territoires (Nantes, Rufisque).

Vous souhaitez vous engager sur un projet ?

Faites un don régulier

(ponctuel ou régulier)

Soutenez ESSENTIEL en adhérent

Engagez-vous à nos côtés,
mobilisez les compétences de vos
collaborateurs

Rejoignez l'association !

Nous recherchons des bénévoles avec des compétences médicales, des connaissances sur la protection sociale, des compétences pédagogiques et en animation mais aussi des compétences transversales pour accompagner la vie de l'association

Association
ESSENTIEL



29 quai François Mitterrand 44273 Nantes Cedex 2



essentiel-international.org



02 40 35 31 63 - 06 08 35 30 40



contact@essentiel-international.org